Blues & Co

Autrement Blues

LES FESTIVALS DU PRINTEMPS

MINGO BALAGUER

SLASH

RICKY NORTON

KATIE HENRY



LOUIS MEZZASOMA

CH'TI BLUES STORY

SOUTHERN ROCK ROSSIGNOLS STORY

VERONIQUE GAYOT

THE STAR SPANGLED BLUES WE TRUST

JP SOARS

"L'homme aux talents musicaux multidimensionnels"

JUIN - JUILLET - AOUT 2024
N°108 6 €

Interview

MINGO BALAGUER



Mingo Balaguer est un harmoniciste d'origine Espagnol de grand talent avec un esprit scénique incroyable. Il a eu la chance de jouer avec beaucoup d'artistes et il a accepté de nous raconter un peu de cette vie de musicien en permanence sur la route.

Blues & Co : Bonjour Mingo. Tout d'abord peux-tu te présenter à nos lecteurs ?
Mingo Balaguer : Bonjour, je m'appelle Mingo Balaguer, depuis tout jeune le blues c'est ma passion et depuis plus de 35 ans je le chante et surtout je le joue à l'harmonica. Mon premier groupe de blues professionnel s'appelait Caledonia Blues Band, fondé en 1986, avec lequel nous avons sorti 5 albums. En 1994, nous avons eu l'occasion de voyager aux États-Unis et de jouer à Chicago au Legend club de Buddy Guy.



Nous nous sommes officiellement dissous en 1996, bien que nous nous soyons sporadiquement réunis pour jouer en Espagne en 2001, 2004, 2005, 2012 et en juillet 2019 à l'occasion du 25e anniversaire du Festival international de blues de Cazorla, puisque vingt-cinq ans plus tôt, nous avions participé à la première édition de ce même festival.
Lorsque le Caledonia Blues Band s'est dissous, j'ai formé deux autres groupes qui n'existent plus, "The Blues Machine" et "The Blues Blasters" avec lesquels j'ai enregistré un CD.
Actuellement je joue avec bon nombre de groupes et je travaille en tant que musicien indépendant avec les musiciens de blues les plus prestigieux d'Espagne et d'autres pays, ce qui m'a permis de jouer dans de nombreux événements et festivals de blues dans plusieurs pays, dont les États-Unis, le Luxembourg, le Mexique, la Bulgarie, la Géorgie, la France, le Portugal, l'Allemagne, la Pologne et l'Indonésie, entre autres.
J'ai 18 CD à mon actif. Je suis sponsorisé par la marque allemande d'harmonicas HOHNER et par la marque polonaise de microphones et d'accessoires SYTY.

B&Co : Tu es un harmoniciste de grand talent. Et tu as joué pour beaucoup d'artistes. Peux-tu nous citer tous ces artistes ?
M B : Tout au long de ma carrière musicale, j'ai eu l'occasion et la chance d'accompagner et de jouer avec nombre de musiciens de blues de différents pays.
Je me souviens particulièrement de la première partie du grand Charlie Musselwhite à Séville en 1992 avec le "Caledonia Blues Band". En 1997, avec le groupe "The Blues Machine", nous avons fait la première partie de B.B. King dans les arènes de Marbella (Málaga-Espagne), j'ai eu la chance de faire la première partie de nombreux grands noms du blues comme Johnny Mars, Hubert Sumlim, Louisiana Red, Otis Rush, Magic Slim, Johnny Winter et de jouer avec de grands musiciens comme Carey Bell, Lazy Lester, Jerry Portnoy, Sugar Ray Norcia, Kenny Neal, Paul Lamb, R.J. Mischo, Gary Primich, Charlie Sayles, Lurrie Bell, Sherman Robertson, Bruce Ewan, Bobby Radcliff et bien d'autres encore.
J'ai fait une tournée en Espagne de 2005 à 2010 avec le guitariste britannique Otis Grand, et en 2019 j'ai joué au festival international de blues de Jakarta (Indonésie) avec le guitariste japonais Shun Kikuta et la même année en Bulgarie avec le chanteur et guitariste français Cisco Herzhaft, avec qui j'ai lié une grande amitié, et que j'ai retrouvé en 2022 au festival Les "Nuits Blues de Marnaz" en France, organisé par Blues N' Trad Productions.

B&Co : Ta carrière a-telle été faite aux U.S.A ?
M B : Non, j'ai toujours été autodidacte et j'ai fait ma carrière en Espagne, même s'il est vrai que j'ai eu l'occasion de beaucoup voyager et jouer avec des musiciens de différents pays et d'apprendre des musiciens d'autres pays qui sont venus jouer en Espagne.
Je suis d'avis que pour connaître le langage du blues, il n'est pas forcément nécessaire de voyager ou de vivre aux États-Unis. De nombreux musiciens de blues afro-américains ont laissé un héritage et un patrimoine considérables dans de nombreux pays européens.

B&Co : Quels sont tes meilleurs souvenirs aux U.S.A ?
M B : Une expérience unique a été de jouer au Legend club de Buddy Guy avec mon groupe "Caledonia Blues Band" en 1994. Quelques jours auparavant, j'ai eu l'occasion de rencontrer le grand Jimmy Johnson qui jouait dans un club de Chicago, et quelle ne fut pas ma surprise lorsque, après lui avoir dit que notre groupe jouerait deux jours plus tard au Legend Buddy Guy, de le voir à notre concert. Jimmy Johnson est l'une des personnes les plus merveilleuses et les plus humbles que j'ai rencontrées dans ma vie.
J'ai également rencontré l'harmoniciste "Charlie Sayles" lors de ma tournée à Washington DC en 2002 avec mon groupe "The Blues Blasters" et l'harmoniciste "Bruce Ewan". Nous jouions au festival Artscape à Baltimore et j'ai entendu dire que Charlie jouait dans un club de Baltimore. Dès que nous avons terminé, nous sommes allés le voir, j'ai toujours eu une grande admiration



pour lui, il était d'une incroyable gentillesse, il m'a même invité à jouer quelques morceaux avec lui et son groupe.
Je me souviens aussi très bien, la même année, de notre performance avec "The Blues Blasters" au Kennedy Center Millennium, nous avions aussi "Bruce Ewan" comme invité, c'était plein à craquer avec un



public merveilleux, c'était une expérience incroyable.

B&Co : Tu joues aussi beaucoup en Espagne. Il y a beaucoup de très bons musiciens là bas n'est-ce pas ?
M B : Oui, heureusement, l'Espagne est de loin l'endroit où je joue le plus, je suis assez connu car je joue ici depuis 1986.
J'ai toujours été impliqué dans de nombreux projets, jouant avec nombre de groupes et en tant que musicien indépendant avec d'autres groupes dans ce pays. À l'occasion, j'aide des bluesmen d'autres pays qui me le demandent, à venir jouer dans des festivals en Espagne.
Je dois dire que le blues en Espagne a progressé de manière vertigineuse, le niveau actuel de la grande majorité des musiciens de ce pays est extraordinaire et, de mon point de vue personnel, il n'y a absolument rien à envier aux autres pays du monde, il y a de grands musiciens de blues dans ce pays.

B&Co : Tu viens de jouer sur l'album de Mike Vernon pour le groupe Cat Squirrel « Blues What Am ». Est-ce Mike Vernon qui a demandé après toi ?
M B : Oui, en effet, c'est Mike qui m'a proposé de monter ce nouveau groupe avec lui et avec le grand guitariste espagnol Kid Carlos, nous sommes tous les trois le noyau de "Cat Squirrel".

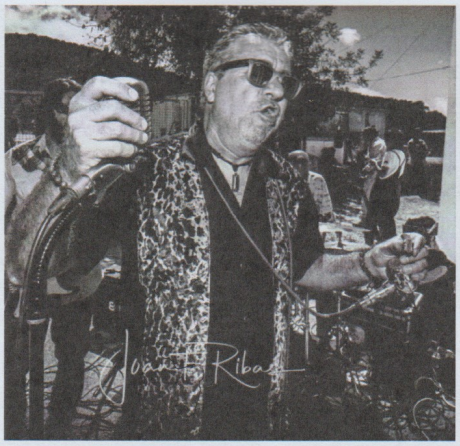
B&Co : Comment s'est fait la première rencontre avec Mike Vernon pour cet album ?
M B : C'est une vieille histoire que j'aime raconter et re-raconter.
J'avais 14 ou 15 ans dans les années 70, lorsque les premiers vinyles de blues britanniques arrivés en Espagne ont commencé à tomber entre mes mains, des disques de John Mayall, Ten Years After, Fleetwood Mac, Savoy Brown etc... que je dévorais avidement.
Curieusement, je m'arrêtais toujours sur un texte commun à la plupart de ces vinyles : " Mike Vernon - Producer " et je me demandais qui était Mike Vernon, c'était un mystère, car on voyait les photos des artistes, mais il n'y avait jamais de photo du producteur, et à l'époque c'était difficile à trouver ; bref, j'éprouvais une grande admiration pour cette personne dont apparemment je n'allais jamais savoir qui elle était.
C'est en 2008, au festival de blues d'Antequera (région de Malaga) que soudain quelqu'un de l'organisation s'est approché de moi et m'a présenté "Mike Vernon" en personne. C'était incroyable, je serrais la main de Mike Vernon en personne, apparemment il était à la retraite et vivait dans un village de Malaga depuis un certain temps, et depuis nous sommes devenus de grands amis.
Plus tard, en 2010, Mike Vernon a produit l'album "Fun To Visit" de mon groupe "Mingo & The Blues Intruders" pour Karonte/Cambayá records et en 2012, il nous a offert les paroles du morceau "Wild Wild Women" de l'album auquel nous avons donné le même nom, édité par Música Fundamental.
Qui allait me dire que nous allions partager un grand projet musical appelé "Cat Squirrel" ?



B&Co : Sur cet album de Mike Vernon, il y a aussi un guitariste Espagnol, Kid carlos. Est-ce toi qu'il l'a conseillé à Mike Vernon ?
M B : Je connais Kid Carlos depuis qu'il est tout jeune, car son père, Cristobal Moreno, est un très bon ami à moi et un grand amateur de blues.
À la fin des années 80, Cristobal dirigeait un programme de blues à la radio de sa ville, Guillena (région de Séville), et il organisait aussi de temps en temps des concerts de blues dans sa ville, où j'ai joué plusieurs fois. Kid Carlos, influencé par la musique blues de son père, a commencé à jouer de la guitare dès son plus jeune âge. Il a un grand talent et est connu dans notre pays depuis de nombreuses années.
C'est Mike Vernon qui l'a rencontré personnellement il y a quelques années et qui a rapidement remarqué son grand talent. Depuis, il l'a sponsorisé et l'a recruté pour son premier groupe ici en Espagne, appelé "The Mighty Combo".

B&Co : Tu enregistres beaucoup avec Kid Carlos. Quel rapport y a t'il entre vous ?
M B : Comme je l'ai mentionné dans la question précédente, grâce à l'amitié que j'ai avec son père, j'ai toujours suivi Kid Carlos depuis qu'il a commencé à jouer de la guitare tout petit, en fait, même lorsqu'il était très jeune, j'aimais l'inviter à jouer avec moi parce qu'il a toujours connu parfaitement le langage du blues et qu'il a un grand talent.
Bien avant de fonder "Cat Squirrel", Kid Carlos et moi avons beaucoup joué en duo, et nous avons également un groupe appelé "Mingo Balaguer Blue Shadow", dont le noyau principal est Kid Carlos, un autre grand guitariste espagnol appelé Pablo Sanpa et moi-même.

B&Co : Il t'arrive de venir jouer en France. Comment trouves-tu le public français ?







M B : Oui, je joue en France depuis plusieurs années maintenant, tout a commencé grâce à deux amis français que je connais depuis de nombreuses années, Jean-Michel et Philippe, respectivement de Tours et de Lyon. Ils ont toujours aimé le blues aussi, Philippe en particulier est un grand harmoniciste et j'ai joué avec ses groupes plusieurs fois, et j'ai une grande amitié avec un très bon guitariste qui vit à Lyon appelé Christophe Hanart.
Jean-Michel Hernandez m'aide beaucoup à faire mon chemin en France, il a contacté des événements, des organisations et des festivals depuis plusieurs années, ce qui m'a permis d'y jouer à plusieurs occasions, et il m'a permis de connaître plusieurs musiciens français avec lesquels j'ai formé le groupe "Mingo Balaguer & The Heart Beats", composé de Pierre-Louis Labonne à la guitare, Antoine Escalier à la basse et de nombreux batteurs magnifiques, selon la disponibilité de chacun, comme Hugo Deviers, Fabrice Bessouat, Jérôme Henry, Pascal Delmas, Simon Boyer ou Guillaume Destarac (je connaissais ce dernier en Espagne car il avait participé à l'enregistrement de mon album "Mingo Balaguer Blueshadow").
Le public français est fantastique. Chaque fois que j'ai joué en France, le public a été incroyable. La France a toujours été très favorable à la culture et cela se voit dans le public de tous les âges qui assiste aux concerts, s'amuse et passe un bon moment.

B&Co : Prépares-tu un nouvel album sous ton nom ou sinon avec qui ?
M B : Eh bien, je pense toujours à faire quelque chose de nouveau. En ce moment je n'ai rien de défini immédiatement, parce que l'album "Blues What Am" de "Cat Squirrel" vient de sortir, édité par le label français "DixieFrog", et nous présentons l'album pour l'instant au public espagnol, mais il est prévu de le présenter dans le reste de l'Europe en 2024.
Je ne pense pas retourner en studio cette année, mais qui sait, j'ai déjà un ou deux projets en cours, je ne m'arrête jamais, j'ai toujours plusieurs fers au feu



B&Co : Pour terminer cette interview, j'ai pour habitude de vous laisser la parole. Alors c'est à toi Mingo.
M B : Je tiens à remercier le magazine Blues & Co. pour la diffusion de cette musique que j'aime tant et surtout Christophe Leboeuf, auteur de cette interview, pour s'être intéressé à ma musique dès le premier instant.
Le travail effectué par les médias tels que les magazines, les radios, les associations, etc. pour diffuser le blues, qui est une musique minoritaire, est très important pour le maintenir en vie, et surtout pour nous, musiciens, ce qui nous permet de nous faire connaître et de diffuser notre musique dans le monde entier.
Enfin, mes remerciements éternels à mes amis Jean-Michel Hernandez et Philippe Bruneau pour leur cordialité, leur hospitalité et leur aide dans tous les domaines.

Préparé et réalisé par Christophe "Dameuh" Lebœuf
Photos © Joan F. Ribas, Fernando Morano, Alex Rodriguez Cruz et Fran Cea Photgraphy

APERO BLUES
Radio Sillé - 97.9 (72)
En Direct le Mercredi à 19h
Redif: Le Samedi à 19h et Le Dimanche à 11h et 19h
Podcast: www.frequence-sille.org

LE BLUES DES CANUTS
Radio Canuts - 102.2 (69)
En direct Le Mercerdi à 16h
Podcast: blog.radio.org/blues-descanuts
Numérique: radiocanuts.org

MAXWELL STREET
Radio RMB - 100.0 (03)
En Direct: Le Mardi à 20 h
Numérique: www.radiobomb.com

BLUES ALLEY
Radio Laser - 95.9 (35)
En Direct: Le Vendredi à 20h
Numérique: www.radiolaser.fr



DU BLUES SINON RIEN
Radio Béton - 93.6
En Direct le Mardi de 19h à 20h
Numérique : www.radiobeton.com

Abdell B. Bop Station Radio Show
Radio4
En Direct le lundi à 21h
Fréquences:
Périgord Agenais - 98,3
Fumel - 91.9
Villeneuve sur Lot - 107.3
Marmande - 90.8
Numerique: radio4.fr